

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 HISTOIRE-GÉOGRAPHIE**

Série : STAV

Durée : 2 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 7 pages

PARTIE 1 : HISTOIRE 8 points
PARTIE 2 : GÉOGRAPHIE 12 points

L'annexe A est à rendre avec la copie

SUJET

PARTIE 1

HISTOIRE (sur 8 points)

Les candidats traitent obligatoirement cette partie

LA CONSTRUCTION EUROPEENNE

Questions

1. Expliquez pourquoi l'idée d'une Europe politique unie s'est imposée après 1945. **(2 points)**
2. Présentez les deux premiers traités qui ont donné naissance à la construction européenne et dites quels ont été leurs grands principes. Localisez, en les nommant sur la carte en **annexe A** (à remettre avec la copie), leur pays fondateurs. **(4 points)**
3. Décrivez deux des réalisations dues à la construction européenne. **(2 points)**

PARTIE 2 (sur 12 points)

GEOGRAPHIE (sur 12 points)

Les candidats traitent, au choix, un des deux sujets suivants

Premier sujet

ÉTATS-UNIS ET CHINE, DES PUISSANCES LIMITÉES ?

1. A partir du **document 1**, dites quels éléments caractérisent, entre autres, les relations entre la Chine et les États-Unis. **(2 points)**
2. En quoi la politique éthiopienne de la Chine révèle-t-elle sa puissance mais aussi certaines limites ? **(document 2) (2 points)**
3. En quoi la nouvelle politique du président Obama peut-elle être perçue comme une faiblesse de la part de la puissance américaine ? **(document 3) (2 points)**
4. Dans un développement structuré, répondez à la problématique suivante : en quoi la Chine et les États-Unis peuvent-ils être qualifiés de puissances limitées ? **(6 points)**

DOCUMENT 1

L'American way of Life en promotion dans un supermarché chinois



Noël au supermarché Bonjour, Beijing (Pékin), déc. 2005

*La Documentation photographique n°8072,
Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux, p.49, 2009.*

DOCUMENT 2

Opportunités et défis liés à la diversification des échanges entre l'Éthiopie et la Chine

L'Éthiopie constitue une bonne illustration de la nature des relations commerciales entre la Chine et les pays africains. Les échanges entre l'Éthiopie et la Chine sont passés de 100 millions de dollars EU [Etats-Unis] en 2002 à 860 millions en 2008. L'Éthiopie exporte vers la Chine des graines de sésame, de la maroquinerie et du café, et importe de Chine des vêtements, des machines, des denrées alimentaires, des produits pharmaceutiques et de l'électronique.

Son déficit commercial avec la Chine s'élevait à 470 millions de dollars EU en 2007. La Chine soutient les exportations éthiopiennes en les exonérant de droits de douane, ce qui a permis une expansion des exportations éthiopiennes à destination de la Chine (expansion tirée principalement par les produits à base de graines de sésame), qui sont passées de 14 millions de dollars EU en 2004 à 85 millions en 2005.

Les exportations chinoises de textile et de chaussures ont cependant réduit le revenu, les actifs et les biens immobiliers des petits producteurs éthiopiens, et en ont conduit beaucoup à se tourner vers le secteur informel.

Face à cette situation, les entreprises éthiopiennes de taille moyenne ont cherché à améliorer la conception, la qualité et le délai de livraison de leurs produits, ainsi qu'à investir dans de nouvelles machines, dans le cadre d'une stratégie visant à lutter contre la concurrence chinoise.

En raison de la mauvaise qualité de certains produits chinois, comme les chaussures, les couvertures, les jouets et les produits en plastique, le gouvernement a instauré une commission conjointe sur le contrôle de la qualité des produits, qui en vérifie la qualité avant leur importation en Éthiopie. Le gouvernement éthiopien cherche à protéger les industries locales, et a dressé la liste des domaines d'investissement exclusivement réservés aux investisseurs du pays. Il s'agit des exportations de café vert, de qat, d'oléagineux, de légumineuses à grains, de cuirs et peaux ; des broyeurs ; des produits de la scierie et du bois d'œuvre, ainsi que de l'imprimerie.

Chris Alden, *SAIIA (South African Institute of International Affairs)*, 2009.

DOCUMENT 3

La nouvelle politique américaine

Au cours des cinq dernières années, le président américain a volontairement changé la façon dont les Etats-Unis traitent avec leurs partenaires les plus difficiles. Mais l'annexion de la Crimée par la Russie, les menaces croissantes planant sur le reste de l'Ukraine et l'intensification des massacres en Syrie mettent plus que jamais la stratégie d'Obama à l'épreuve.

Durant son premier mandat, Obama a mis en avant sa doctrine du *light footprint* (littéralement, « empreinte légère »). Fini les « guerres stupides » d'occupation - comme il a un jour qualifié la guerre en Irak. Les drones, la cyberguerre et les opérations spéciales allaient devenir les nouvelles armes de la puissance militaire et de l'influence américaines.

Lorsqu'il a accepté de participer aux bombardements en Libye, en 2011, Obama a insisté pour que les pays de l'Otan et les Etats arabes aient un « intérêt réel » dans les opérations. A mesure qu'il adaptait sa stratégie sur le long terme, le président a fait du trésor américain son deuxième instrument de pouvoir préféré. Avec l'Iran, le ministère des Finances américain a en effet perfectionné l'art de mettre un pays sous pression économique et finalement contraint les mollahs à rejoindre la table des négociations (sur le programme nucléaire de Téhéran).

Ce type de mesures - ou la menace d'y recourir - s'est toutefois révélé parfaitement inefficace dans les récentes crises. La mise en place de sanctions et d'une modeste assistance aux rebelles syriens n'a pas empêché les massacres.

La Maison-Blanche a été surprise par l'invasion de la Crimée par la Russie, ainsi que par la fermeté croissante de la Chine concernant ses droits exclusifs à des espaces aériens ou à des îles désertes. Et ni les pressions économiques ni les cyberattaques qui avaient fait reculer l'Iran n'ont pas empêché le régime nord-coréen de relancer ses programmes nucléaires et de missiles.

En résumé, les ennemis de l'Amérique sont en train de tester les limites de la puissance américaine après les guerres d'Irak et d'Afghanistan.

New York Times, cité par *Courrier International*, n°1221, 27 mars-2 avril 2014.

Deuxième sujet

LA RUSSIE, UNE PUISSANCE EMERGENTE ?

1. Quels sont les aspects de la puissance russe mis en évidence dans le **document 1** ? **(3 points)**
2. Quelles sont les limites de la puissance russe mises en évidence par l'ensemble des documents ? **(3 points)**
3. A partir de l'exemple de la Russie et de celui du pays que vous avez étudié, décrivez dans un texte structuré les principales caractéristiques d'une puissance émergente. **(6 points)**

DOCUMENT 1

2014, le retour de la puissance russe ?

Avec les JO à Sotchi dans un mois, puis le sommet du G8 dans la station balnéaire, Vladimir Poutine entend confirmer le retour de la Russie sur la scène internationale et soigner son image.

Les Russes fêtent aujourd'hui leur Nouvel An. Et leur président Vladimir Poutine entend bien qu'en 2014, le monde célèbre la puissance retrouvée de la Russie. Le mois prochain, les projecteurs vont se braquer sur Sotchi, au pied du Caucase, où se dérouleront les jeux Olympiques d'hiver. Cette cité balnéaire accueillera aussi le sommet du G8 les 3 et 4 juin. 2014 s'annonce comme l'année de Sotchi et par extension de la Russie, voire de son président, Vladimir Poutine. Il a personnellement mené les dossiers des JO d'hiver 2014 et de la Coupe du monde de football 2018, mobilisant des milliards de « pétroroubles », l'argent procuré par le gaz et les hydrocarbures.

[...] Pour Arnaud Dubien, directeur de l'Observatoire franco-russe, « les JO doivent contribuer au prestige de la Russie ». En cela, la démarche russe n'est pas différente de celles d'autres puissances « ré-émergentes » comme la Chine, qui a accueilli les JO d'été en 2008, ou le Brésil, qui s'apprête à recevoir la Coupe du monde de football.

[...] Avant même ces grands événements internationaux prévus en 2014, Moscou a montré les muscles sur le ring international : rejet par l'Ukraine de l'accord d'association avec l'UE, inspection de l'arsenal chimique syrien, tracés des oléoducs et des gazoducs... « Ce n'est pas tout à fait nouveau », tempère Arnaud Dubien, qui met en garde contre les effets d'optique inversés entre une Russie considérée comme quantité négligeable dans les années 1990 et une Russie superpuissance aujourd'hui ». Pour ce spécialiste, « la Russie est un pays qui compte et dont l'influence ne se résume pas à un pouvoir de nuisance. Mais il s'agit d'une puissance inquiète à la périphérie, que ce soit dans le Caucase ou en Asie centrale instable, à la société fragile et qui s'interroge sur son identité dans un monde globalisé. » Le colosse aurait-il des pieds d'argile ?

Aude GAMBET, *Dernières nouvelles d'Alsace*, 6 janvier 2014

DOCUMENT 2

Les faiblesses de l'économie russe

L'ÉCONOMIE de la Russie commence l'année 2015 en difficile posture. Depuis 2012, la croissance montrait des signes d'essoufflement. Celui-ci a été confirmé en 2013 avec un taux de croissance à peine supérieur à 1 %, loin des ambitions de l'exécutif L'année 2014 devait être celle du redressement : elle aura été celle du basculement dans la crise. Les résultats préliminaires font apparaître une stagnation du PIB en 2014, tandis que le rouble cédait plus de 40 % vis-à-vis du dollar, diminuant d'autant la valeur en dollars du PIB de la Russie.

L'inflation a doublé et dépasse désormais les 11,5 % en rythme annuel. [...] les arrêts et suspensions d'activité, les licenciements et le chômage partiel ont commencé à toucher des secteurs-clés, comme la construction et la production automobile. Sapée par la stagflation, l'incertitude et la baisse du pouvoir d'achat, la demande domestique a cessé de croître à l'automne 2014. L'indice de confiance des ménages a décroché à partir du troisième trimestre 2014 et atteint désormais ses niveaux les plus bas depuis 2009. Seul dans ce contexte, le solde extérieur s'est redressé. Cela est lié au décrochage des importations, plus abrupt que celui des exportations sous l'effet du tassement de la demande intérieure, à la dégringolade du rouble et à l'interaction sanctions-contre sanctions.

[...]

A partir de septembre 2014, les sanctions économiques dans le cadre de la crise ukrainienne ont joué un rôle de catalyseur des difficultés financières des « majors » des secteurs bancaire et des hydrocarbures endettés en devises, qui avaient besoin de renouveler leurs emprunts.

Indirectement, les sanctions occidentales ont également contribué au gel de nombre de projets d'investissement ou d'exportation vers la Russie, en accélérant le retrait des établissements financiers occidentaux,

Verceuil, Diplowb.com, février 201

DOCUMENT 3

Quelle liberté pour la presse en Russie ?



Sotchi 2014 : derrière la vitrine olympique, la guerre du Kremlin contre la société civile

L'ouverture dans le faste des XXIIe Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi, en février 2014, ne doit pas occulter la réalité du bras de fer qui oppose en Russie une société civile toujours plus affirmée à un État toujours plus répressif. [...]

Des professionnels des médias sont privés de liberté du fait de leurs activités. À Sotchi, le journaliste free-lance Nikolaï Iarst a été assigné à résidence pendant six mois et demeure inculpé dans le cadre d'une affaire de détention de drogue montée de toutes pièces. À Rostov-sur-le-Don, le blogueur Sergueï Reznik et le journaliste Alexandre Tolmatchev sont emprisonnés sur la base d'accusations douteuses. Le photographe russe Denis Siniakov et le vidéaste britannique Kieron Bryan, qui couvraient les activités de militants de Greenpeace dans l'Arctique, ont passé deux mois en détention provisoire, accusés de « piraterie » et d'« hooliganisme (1) ». L'impunité persistante entretient un climat d'insécurité, notamment dans le Caucase. Au moins trente-trois journalistes ont été assassinés du fait de leurs activités professionnelles en Russie depuis 2000.

(1) Hooliganisme: forme de comportement accusé de délinquance politique et culturelle

Site Internet de Reporters sans frontières

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

EXAMEN :

Spécialité ou Option :

EPREUVE :

Centre d'épreuve :

Date :

MEX

Nom :
(EN MAJUSCULES)

Prénoms :

Date de naissance :

19

N° ne rien inscrire

ANNEXE A (à compléter et à rendre avec la copie)

N° ne rien inscrire

La formation de l'Union européenne

